

Mot d'introduction du Pr Salim Daccache s.j. recteur de l'Université Saint-Joseph, à la table ronde du 18 décembre 2013 « Parlez-moi d'arabe », dans le cadre de cette journée consacrée à « la langue arabe et Compagnie », organisée par la Faculté des Langues de l'USJ, et la Fondation Rafik Hariri, et en collaboration avec l'Ambassade d'Espagne.

« Parlez-moi d'arabe » est le titre de cette table ronde qui réunit dans le cadre de cette journée consacrée à « la langue arabe et Compagnie » trois ambassadeurs au Liban connaisseurs de la langue arabe. Il s'agit pour commencer de Madame Angelina Eichhorst l'ambassadrice à Beyrouth depuis janvier 2011 de l'Union européenne, néerlandaise par son origine et spécialiste universitaire des langues et des cultures du Proche et du Moyen-Orient. Prendra le relais Monsieur Patrice Paoli, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France à Beyrouth depuis mai 2012, qui a fait les cours du Collège Oriental à Paris et ainsi maîtrise l'arabe, le persan, l'anglais et d'autres langues. Monsieur Alexander Zasytkin, ambassadeur de la Fédération de Russie à Beyrouth depuis 2011 a appris l'arabe à Moscou par intérêt diplomatique mais aussi par goût pour cette langue. Après les témoignages de Mme et Messieurs les ambassadeurs, Deux éminents professeurs et traducteurs de l'arabe et vers l'arabe, Luis Miguel Pérez Cañada, Directeur de l'Ecole des Traducteurs de Tolède et Prof. Dr. Martin Forstner Directeur du département d'Arabe de l'Université de Mainz, ancien président de la célèbre CIUTI qui réunit les écoles de traduction et d'interprétariat dans le monde nous donneront un point de vue bien intéressé de leur rapport avec l'arabe.

Chers Amis, ce qui nous réunit, c'est la « célébration » de la langue arabe comme outil de communication et foyer culturel et ce qui vous unit aujourd'hui en cette cérémonie, c'est votre capacité de parler l'arabe, c'est votre maîtrise de la langue arabe, c'est votre rapport intellectuel et spirituel à l'arabe, la langue d'Abu Nawwas le poète de l'absolu et d'Ibn Arabi l'un des pères fondateurs du langage mystique, d'Al Mutannabi, le poète intrépide qui a associé la langue à l'exercice de la liberté, de Taha Hussein ce meneur de la langue vers la modernité et de Gibrane Khalil Gibrane qui a donné un souffle littéraire vital à notre langue ; en regardant de près j'aime bien le titre en arabe de cette table ronde: « *al 3arabiyya 3ala*

shifahihém wa fi qouloubihém » ; je suis sûr qu'en parlant d'arabe, vous allez témoigner de cette place qu'occupe l'arabe dans votre coeur et du comment l'expression coule de votre intelligence cordiale et se dépose sur vos lèvres....

L'on dit que les langues et plus spécialement l'arabe sont en crise par rapport à la modernité et à la technologie médiatique ; mais tant qu'il y a de valeureux diplomates qui usent de la langue arabe et qu'il y a d'éminents professeurs qui jonglent avec cette langue, la langue arabe demeure forte et vivante par la force et la vivacité de ceux qui la sentent, la goûtent et l'utilisent. J'ai devant moi des amoureux de la langue arabe, l'amour ne meurt point, il en est toujours témoignage. Ces témoignages nous incitent à aimer notre langue et à en faire une langue de la vie et pour la vie.

Je n'oublie pas de vous souhaiter la bienvenue encore une fois à l'USJ, qui a scellé un contrat avec les langues orientales et plus spécifiquement la langue arabe depuis sa fondation, surtout avec la fondation de la Faculté Orientale en 1902 ; de même, je ne peux que saluer Mme Salwa Siniora Baassiri Directeur général de la Fondation Rafik Hariri, avec qui nous sommes des partenaires pour cette célébration et pour bien d'autres projets. En remerciant Monsieur le Professeur Henri Awaiss Doyen de la Faculté des Langues de m'avoir confié cette tâche bien difficile de gérer la parole d'éminents ambassadeurs et de professeurs, mais que faire? Pour la langue et la culture arabe, il faut s'engager et faire des sacrifices.
